

par Jean-Paul Simard
Écrivain

POUR MIEUX LE CONNAÎTRE

Jean-Paul Simard fait partie de la nouvelle génération des théologiens spécialisés en anthropologie spirituelle. Il s'intéresse à la personne dans son questionnement intérieur, à la vie, à l'amour, à la souffrance, à la mort, à l'au-delà et aux rapports entre la spiritualité et la santé. Parmi ses écrits :

Que faire quand la souffrance et la maladie frappent à notre porte?, Anne Sigier/Médiaspaul



Pèlerinage aux sources de la vie, Anne Sigier/Médiaspaul



Cette force qui soulève la vie, Anne Sigier/Médiaspaul



Information :
jpaulsimard@hotmail.com

Leader avec « âme » demandé...

Avez-vous déjà lu, dans une offre d'emploi, une demande du genre : « Leader avec âme demandé »? Ou encore dans un formulaire d'embauche : « Avoir de l'âme représente un atout important pour l'emploi postulé »? Va pour l'engagement d'un pasteur, d'un aumônier, d'une agente de pastorale, mais pour le reste... Et pourtant...

C'est prouvé : l'expérience du spirituel et du sacré est bénéfique pour la santé. Ne le serait-elle pas aussi pour celle d'une entreprise? Dans le monde de l'industrie et du commerce, seule la dimension technique est considérée. « À toute demande, écrit l'économiste Jacques Attali, la société industrielle répond par la création d'une machine. Elle ne propose jamais la solution spirituelle. » Je suis de ceux qui croient qu'une entreprise, pour être rentable, devrait défendre des valeurs de cet ordre.

Un univers en perte de sens

On ne peut savoir à quel point une personne qui baigne quotidiennement dans le matériel et l'administratif peut avoir besoin d'intériorité et d'absolu. Jusqu'à quel point également peut-elle souffrir? Ici, le diagnostic est sévère. Stéphane Jaugey, psychologue en entreprise, avoue : « Aujourd'hui, c'est dans l'entreprise qu'on rencontre la souffrance ». Des souffrances morales à tous les niveaux : un cadre n'arrive plus à faire passer ses idées; un employé se sent sous-estimé; une secrétaire ne voit pas d'évolution à son poste; le carnet de commandes de la compagnie s'appauvrit et laisse filtrer la perspective du chômage. Qui alors ne se poserait pas la question du sens de son travail, en même temps que celle du sens de sa vie?

Toute personne recherche une finalité dans ce qu'elle fait et cette finalité va bien au-delà de la dimension purement matérielle du travail. Elle vise l'épanouissement total de

la personne, la plénitude de l'être. « À quoi sert de gagner le monde entier si on perd son âme? », dit la sagesse évangélique (Marc 8,36). L'âme est le réservoir de l'être. C'est là que se trouvent les ressorts les plus importants de motivation et de dépassement humains. Dans ces conditions, on peut facilement comprendre l'urgent besoin de « managers de l'âme », c'est-à-dire des personnes qui auraient comme rôle d'introduire l'âme humaine dans les entreprises.

Qu'est-ce qu'avoir de l'âme?

Avoir de l'âme, c'est voir autre chose que l'aspect purement quantitatif et mesurable de la réalité. Prenons deux individus qui regardent

On ne peut se faire idée jusqu'à quel point une personne qui baigne quotidiennement dans le matériel et l'administratif peut avoir besoin d'intériorité et d'absolu. Jusqu'à quel point également peut-elle souffrir?



Toute personne recherche une finalité dans ce qu'elle fait et cette finalité va bien au-delà de la dimension purement matérielle du travail.

un coucher de soleil. L'un s'exclame : « Quelle splendeur! » Son compagnon, rationnel, réplique : « Bah! C'est la terre qui tourne. » Au travail, on peut dire à quelqu'un qui est particulièrement adroit : « Quelle dextérité! ». Mais on peut dire aussi : « Bah! Il ne fait que son boulot. »

De ce point de vue, on peut comprendre pourquoi un leader doit être, avant tout, capable de parler d'âme à âme, d'entrer dans cette communion humaine de laquelle émergent les desseins les plus forts. Je pense ici aux grands leaders charismatiques, tels le Christ, Gandhi, Martin Luther King, le Dalai Lama, Deepak Chopra, Barack Obama, des personnes qui attirent, fascinent et rallient les foules.

Un discours inspirant

Virginia Sapiro, professeure de sciences politiques à Boston, a observé que Barack Obama a toujours l'air maître de lui-même. Il est calme, avec une paix intérieure, ce qui, en période de crise, est très important. » Son discours est tout aussi pacifiant. Là où un politicien aurait dit « nous augmenterons la production d'électricité issue des énergies nouvelles », Obama déclare : « Nous dompterons le soleil, le vent et le sol. » Tout le monde a été touché par son discours, certains même pleuraient, car Obama parle le langage de l'âme.

Un autre leader que j'admire beaucoup est le Dalai Lama, grand apôtre de la spiritualité humaniste. Son charisme tient autant à son destin hors du commun qu'à sa personnalité chaleureuse. Son rire est communicatif et sa vie en parfaite harmonie avec ses paroles. Il est de ceux dont Arnaud Desjardins dit : « Trouver quelqu'un qui vous donne envie de ce qu'il est et non de ce qu'il a, c'est ça qui me motive. » Mais où trouver cette perle rare?

Obéir pour quelle raison au juste?

Il y a deux formes de leadership : celle du

dictateur et celle de l'humaniste. Le dictateur protège jalousement son autorité, il est susceptible et ne souffre pas de compromis sur les ordres qu'il donne; on lui obéit parce qu'on le craint. Le leader humaniste, au contraire, exerce un pouvoir moral qui fait qu'on lui obéit parce qu'on l'aime.

Quand un leader présente un schéma de comportement agréable et séduisant, tout le monde est porté à le suivre. On va spontanément vers lui. Cette attirance est d'autant plus forte qu'il existe, en dynamique des groupes, ce qu'on appelle le phénomène de l'identification au leader : l'être humain en général préfère être dirigé, il souhaite fuir la responsabilité et désire la sécurité par-dessus tout. Il va spontanément vers celui qui sait orienter les désirs sur une idée, un objectif, une manière de faire, dans le cadre d'un projet auquel tous doivent adhérer. Il a « l'art de présenter les vérités pour que le cœur les accueille », selon la belle formule de Pascal.

Pour ouvrir le cœur d'une personne, il faut cependant qu'elle se sente reconnue. Chaque personne est unique et possède de multiples potentialités. Le défi pour le leader est alors de rendre cette personne consciente de sa richesse intérieure. Il est reconnu que l'efficacité et la productivité dans le travail reposent sur une solide estime de soi. C'est l'application du « Je crois en toi, parce que tu crois en moi ». Le leader met ainsi l'autre dans la position idéale de recevoir et de rendre. Il crée en même temps un climat favorable à la résolution de problèmes, car personne n'est à l'abri de l'erreur.

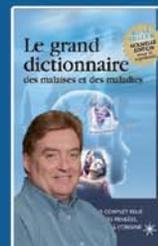
Le « complexe olympique »

En chaque être humain, il y a une part irréductible de faiblesse, de fragilité, d'inachèvement. On ne peut être impeccable et correct tout le temps. Le leader doit se méfier du « complexe olympique » qui veut que l'on se montre toujours parfait, impeccable, et qu'on ne laisse aucune place à l'erreur. L'ac-



Les Éditions et les Productions
ATMA internationales
418 990-0808 / info@atma.ca

Jacques Martel,
auteur de livres et CD



BEST-SELLER
plus de 200 000
exemplaires vendus

Le grand dictionnaire des maux et des maladies
Un ouvrage complet et pratique! **75% plus d'information** que la première édition!

ISBN : 978-2-923364-14-8
Prix : 34,95 \$ / 29,90 €

Vous présentent les nouveautés 2010



Écriture inspirée et Canalisation des Guides
La Canalisation par l'Écriture inspirée est un pas vers la Médiumnité. C'est un processus organique de Guérison qui libère les entraves à mon Inspiration.

ISBN : 978-2-923364-27-8
Prix : 12,95 \$ / 16 €
Sarah Diane Pomerleau



Le Tarot, mon miroir
Avec e tarot, de lame en lame, je m'ouvre, je grandis en conscience et chemine vers Qui Je Suis.

ISBN : 978-2-923364-32-2
Prix : 19,95 \$ / 24 €
Catherine Guin



Lecture de l'Aura et Guérison énergétique
À l'aide de la Clairvoyance, de la Clairaudience, de la Clairsentience et de la Guérison énergétique, la Lecture de l'Aura tridimensionnelle est Une Voie de Compassion.

ISBN : 978-2-923364-28-5
Sarah Diane Pomerleau

Disponible en
avril 2010

Distribués par : Les Messageries ADP au **Canada**
DG Diffusion en **France** et en **Belgique** / Transat S.A en **Suisse**

Visitez notre site Internet
et abonnez-vous GRATUITEMENT
à notre **infolettre** / **WWW.ATMA.CA**

ception de ses propres faiblesses fait mieux comprendre celles des autres. Et quand il y a rupture du lien de confiance, le meilleur remède c'est encore l'amour. L'amour est reconnu comme « le pattern qui connecte », c'est-à-dire « qui rassemble ». En fait,



l'amour attire l'amour, la confiance attire la confiance. On peut transformer un ennemi en ami par l'amour. « On prend plus de mouches avec une cuillerée de miel qu'avec cent barils de vinaigre », dit un proverbe. Certes, il ne s'agit pas de verser dans une relation romantique et amoureuse avec l'autre. L'excès en ce domaine est tout aussi nuisible que son insuffisance. Mais l'amour demeure la manière la plus facile d'amener des personnes à donner ce que l'on recherche.

Pour un management éthique et spirituel

Il y a quelques années, on a modélisé le profil des compétences et des comportements du leadership dans une industrie. Comme profil, on ne pouvait trouver plus complet. Pourtant, ne figuraient même pas dans le volet « valeurs et éthique » les qualités qui témoignent de la richesse intérieure de la personne, et encore moins la référence à l'« âme ». Tout était conçu en fonction de l'efficacité et du rendement, au détriment de l'épanouissement personnel. On était en présence d'un outil parfait pour former des corps sans âme, à l'image de beaucoup de compagnies et d'institutions.

Heureusement, la dimension spirituelle dans la gestion n'est pas totalement absente des besoins formulés par une grande majorité de P.D.G., de gestionnaires et d'employés à travers le monde. C'est ce dont témoigne un ouvrage magistral – une bible sur le sujet – intitulé *Pour un management éthique et spirituel* (FIDES). On y fait état de l'immense besoin de sens existant dans le monde industriel et des affaires, besoin qui passe par l'intégration des valeurs humaines et spirituelles. On parle même d'une « crise spirituelle du travail » qui est ressentie aujourd'hui par

un grand nombre de gestionnaires et d'employés.

La voie est alors toute tracée au leader qui pourrait utiliser sa position et son charisme pour introduire l'âme dans ces secteurs de l'activité humaine de plus en plus hantés par le besoin d'absolu¹.

La foi du leader

La foi est également inséparable de l'âme. Les grands leaders sont tous taillés dans le granit de la foi. La foi en une idée, en une cause, en un idéal. En langage simple, cela signifie croire en ce que l'on fait et le transmettre. Quand j'étais jeune, ma grand-mère me disait : « Celui qui possède la foi dans son cœur possède la plus grande force du monde. » La foi, pour ma grand-mère, c'était sa médecine quotidienne. C'était le remède principal de sa pharmacie. Elle l'appliquait aussi bien aux petits bobos de l'existence qu'aux grandes épreuves de la vie. Elle y puisait un courage à toute épreuve.

Il faut croire aux miracles pour qu'un miracle se produise. C'est aussi vrai pour les petits miracles de la vie quotidienne à l'intérieur d'un bureau, d'une usine, d'une famille que pour les grands miracles du destin. Cette dimension de la vie de tous les jours est d'ailleurs bien plus réelle, bien plus profonde et conforme à notre être véritable que le défi des grandes aventures.

Le leadership part de l'intérieur

Socrate faisait cette prière aux dieux : « Donnez-moi la beauté de l'âme, que l'extérieur et l'intérieur soient en harmonie. » Il y a des corps sans âme. Il y a des intelligences sans âme. Il y a des leaders, des chefs d'entreprise qui n'ont pas d'âme. Beaucoup présentent à ce niveau une carte mentale appauvrie. On ne donne pas ce qu'on n'a pas.

Carl Rogers, le grand spécialiste des comportements, a donné ce témoignage : « Dans mes relations à autrui, j'ai découvert qu'il ne servait à rien, à long terme, de me conduire comme si j'étais ce que je ne suis pas. » Ce qui est une façon de dire que l'extérieur doit refléter l'intérieur. Certains appellent cela le culte de l'authenticité. Ce culte, il va sans dire, détient un grand pouvoir de conviction. Quand la personnalité passe, tout le reste passe.

Leader de sa propre vie d'abord

La meilleure façon de refléter l'intérieur est d'offrir une image de maîtrise de sa propre vie. « Celui qui se domine lui-même est plus fort que celui qui subjugue des villes », dit un

proverbe. Nul ne sait diriger les autres s'il ne peut se diriger lui-même. Nous en avons un bel exemple, dans l'histoire, avec les dérives d'Hitler.

Nous sommes naturellement portés à concevoir le leadership en fonction d'autrui. Mais le premier leadership à exercer concerne d'abord sa propre vie. Celle-ci se présente comme une véritable « entreprise », dans laquelle nous avons à gérer notre croissance. De ce point de vue, nous sommes choqués par la nature, car celle-ci semble ne nous avoir créés que jusqu'à un certain point. C'est comme si elle nous avait mis au monde à l'état d'ébauche. Nous devons constamment nous construire et nous reconstruire. Ce n'est pas par hasard que la conscience populaire utilise des termes comme « édifier sa vie », « se prendre en main », « se refaire ». Toutes ces expressions évoquent la nécessité du leadership personnel. Or, les occasions pour ce faire ne manquent pas : décision à prendre, idéal à réaliser, dépendance à éliminer, refus de se laisser mener par les événements, par le hasard, etc.

Mettre notre potentiel à profit

Combien de personnes abdiquent leur responsabilité devant la vie? Pour se donner bonne conscience, elles se disent qu'elles n'ont pas d'alternative et que rien d'autre ne semble possible. Ou bien elles attendent que la chance les favorise ou que la conjoncture leur apporte ce qu'elles désirent. Nous n'avons pas à attendre les miracles du hasard. Nous sommes les entrepreneurs de notre propre vie. La nature nous a dotés de merveilleuses ressources pour faire face à notre destin. Il s'agit de ne surtout pas laisser ce potentiel en veilleuse.

¹ J'aimerais souligner le petit livre plein de sagesse de Marlène Bilodeau, *Excellence et leadership ne riment pas avec performance*, Éditions Laetitia, 2009. Je vous conseille également l'ouvrage de Paulo Coelho, rédigé à la manière mythique, *Manuel du guerrier de la lumière*. Vous y découvrirez d'étonnants conseils applicables au leadership. ●

VIVRE c'est...

Être aux commandes de sa propre vie avant de vouloir diriger celle des autres

L'endroit où les mots leadership et conscience doivent se conjuguer en tout premier lieu, c'est à l'intérieur de chacun de nous. Ce mariage, une fois célébré, pourra donner naissance à une progéniture aussi riche que fertile.